

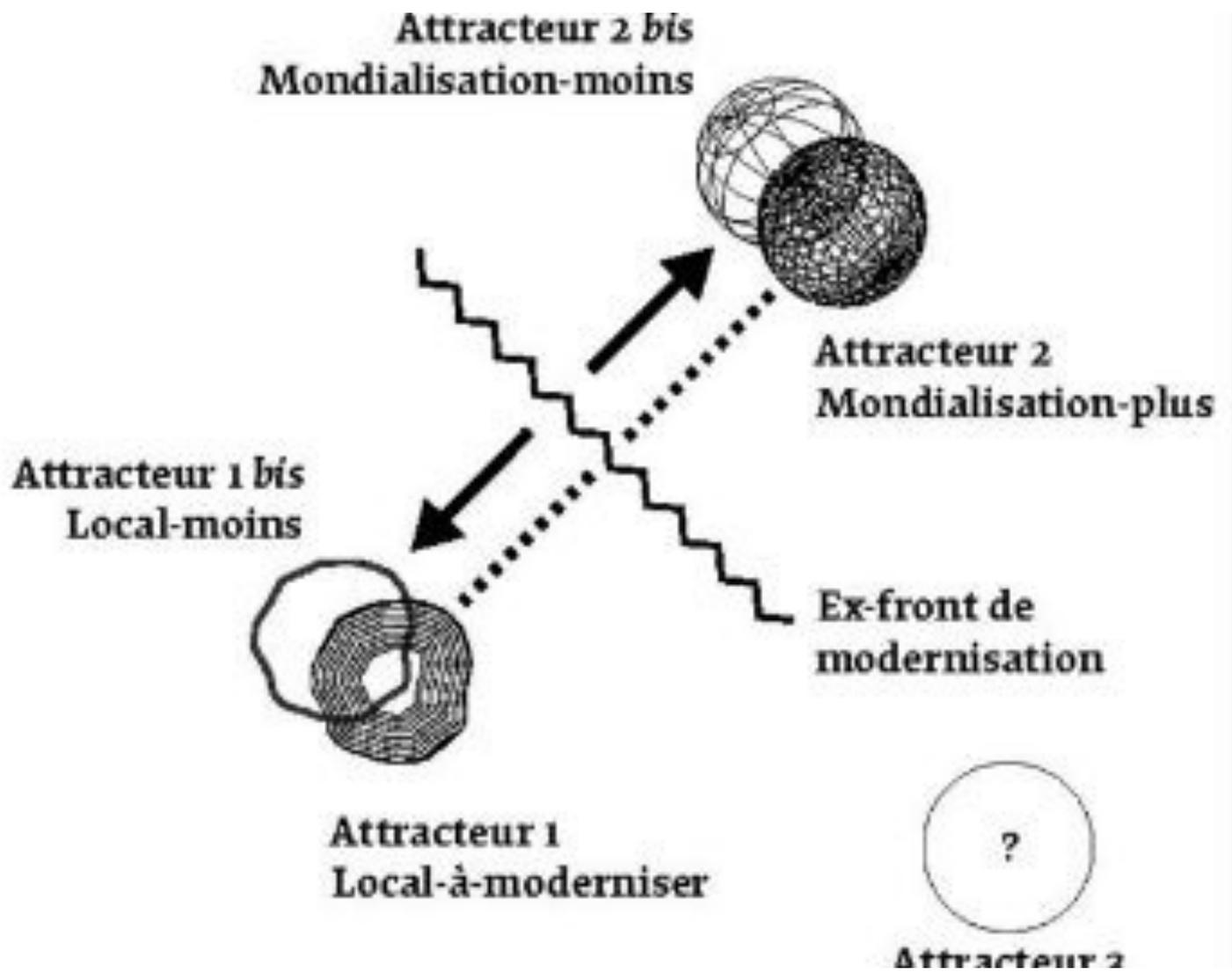
"Hériter et prendre soin d'un monde en train de se défaire : quel rôle pour le design ?"

Alexandre Monnin

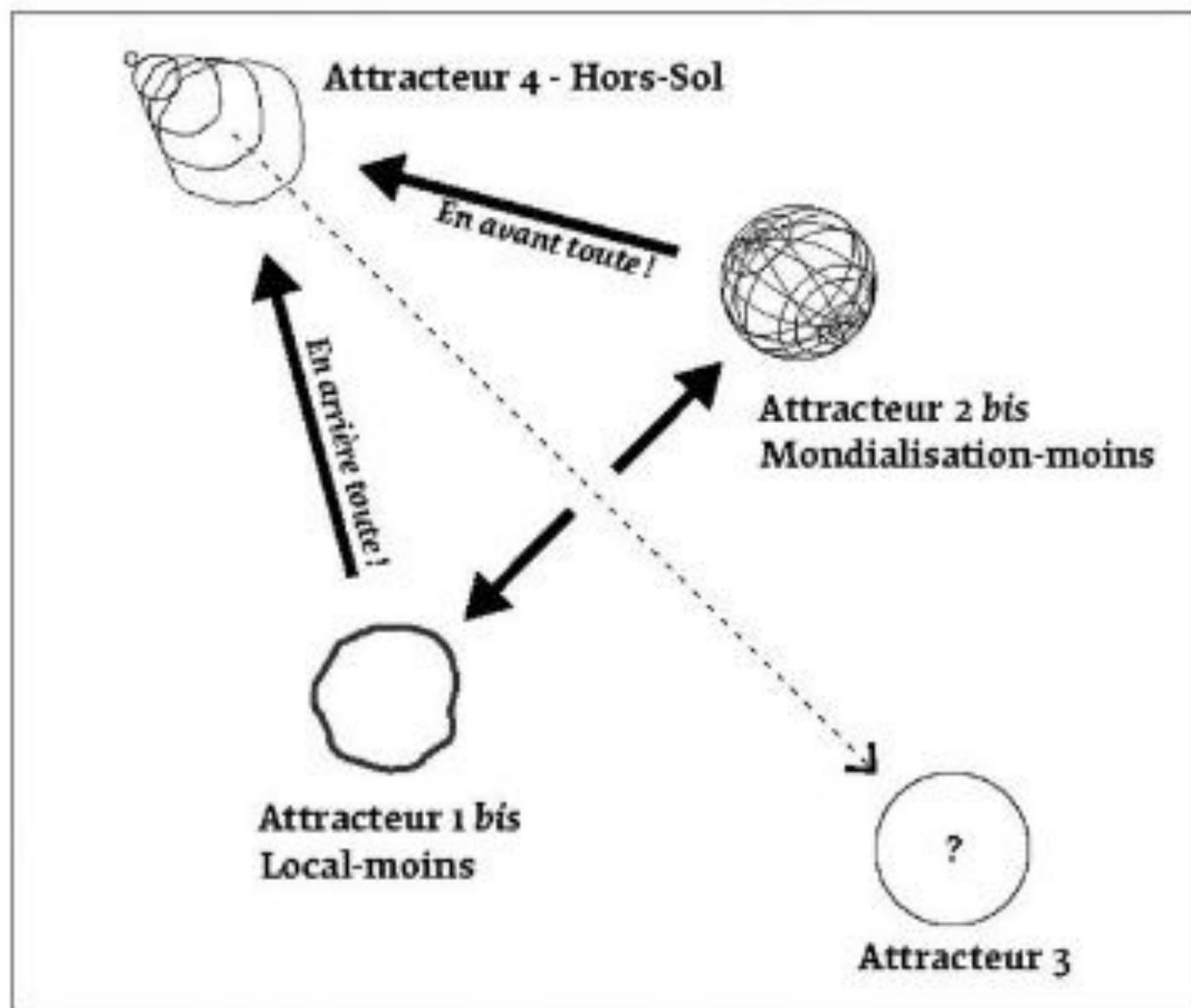
Esc Clermont BS (enseignant-chercheur) / Origenis (directeur scientifique) / Directeur du Master of Science « Strategy and Design for the Anthropocene » (ESC Clermont BS – Strate Ecole de Design Lyon)

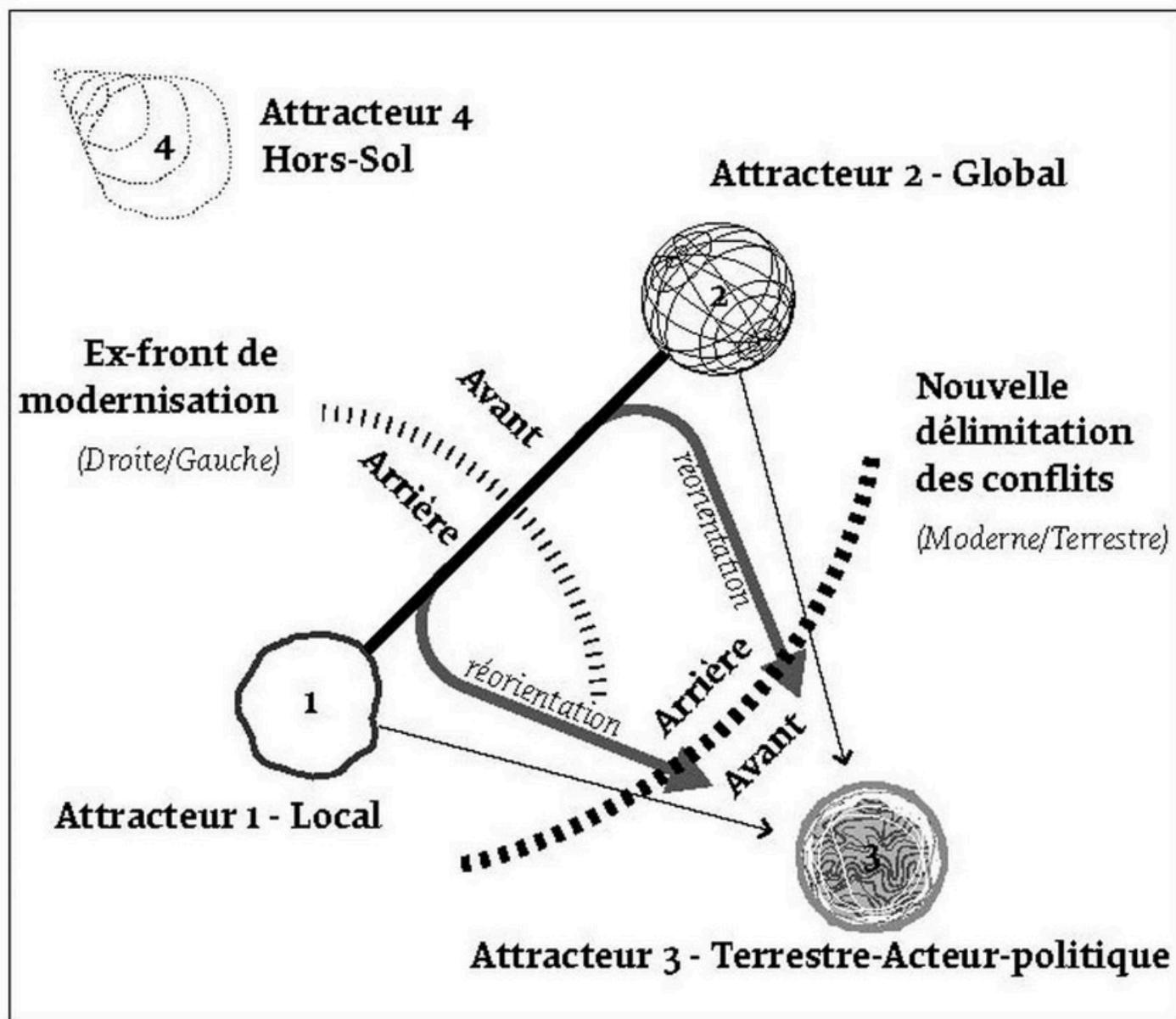
I) L'Anthropocène

Où, quand et comment atterrir ?



Où
Atterrir ?
(Bruno
Latour)





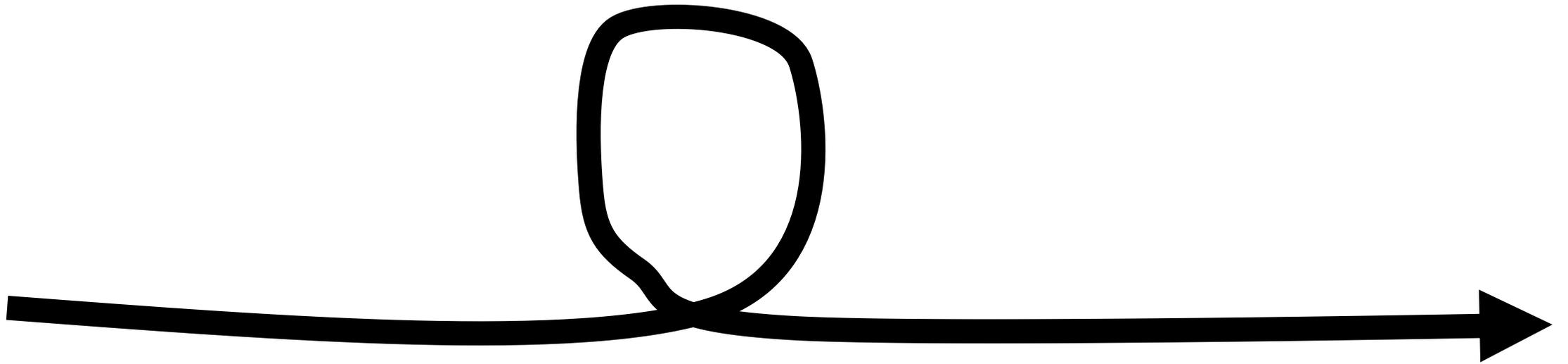
Quand atterrir ?



L'accélérationnisme

- Le courant accélérationniste (de gauche) postule qu'il faut désormais accélérer les évolutions en cours du capitalisme (portées par le numérique et l'automatisation) afin que les contradictions soulevées forcent à repenser en profondeur le modèle social en vigueur.
- Cet aggiornamento précéderait un second temps, sorte de mise à jour du « logiciel » du progrès, après quoi ce dernier pourrait reprendre sa marche sans entrave.
- Il s'agit d'une « révolution », au sens étymologique du terme, mais d'une révolution qui doit tenir compte du passage du temps, assimilable par conséquent à une boucle davantage qu'à un simple retour sur soi.

Temporalité accélérationniste

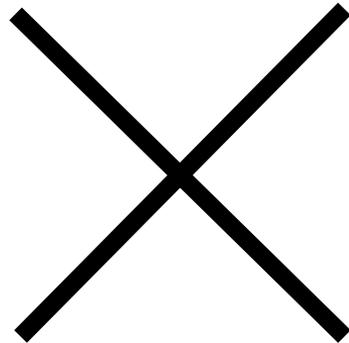


Temps de la fin et fin du temps : Latour sur l'Anthropocène

- Pour Latour, les fins sont dans le temps, fragiles, difficiles à déterminer... (= Temps de la fin). A l'inverse, la fin du temps absolutise le temps présent et ce qui le caractérise, i.e. : le progrès technique et tout ce qui le rend possible par exemple (= Fin du temps).
- Chez Agamben il y a une dualité au cœur de l'Eglise (et pas seulement dans la rencontre entre la modernité scientifique et la religion, comme chez Latour) : « Il y a, dans l'Eglise, deux éléments inconciliables, qui, cependant, ne cessent de s'enchevêtrer historiquement : l'*oikonomia* – l'action salvatrice de Dieu dans le monde et dans le temps. Quand l'élément eschatologique a été mis de côté, le développement de l'*oikonomia* sécularisée s'est perverti et est devenu littéralement sans fin, c'est-à-dire sans but. »

Le temps apocalyptique (= la fin du temps)
chez Latour

=

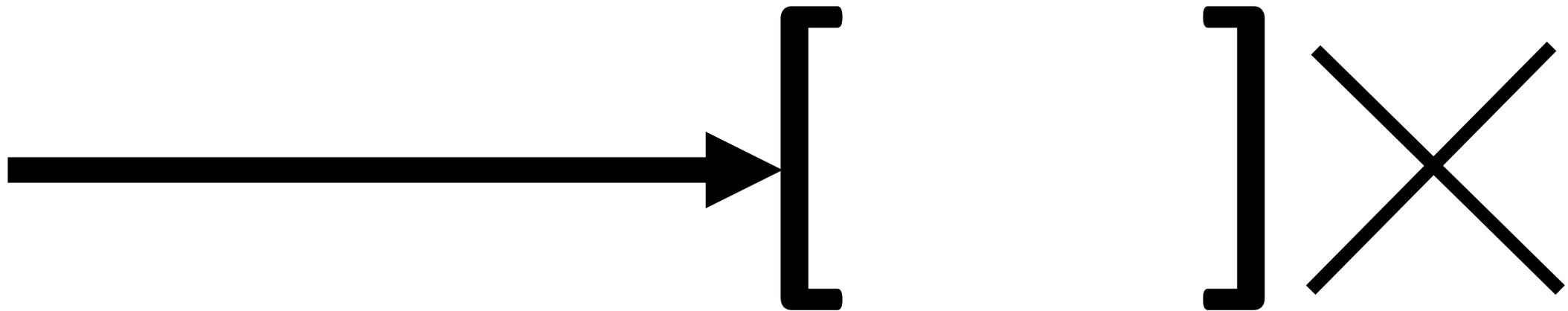


Temps de la fin et fin du temps : Agamben et Paul

Retour sur le temps messianique :

- Si l'on distingue le temps linéaire et uniforme du progrès de la fin du temps, alors on aboutit à deux temps différent (*chronos* et *eschaton*).
- Agamben, dans sa lecture de Paul, nous présente un troisième temps, un temps du *kairos*, marqué par la venue du messie.
- Le temps de la fin est le temps qui a en vue la fin du temps (*l'eschaton*, le Royaume, la rédemption – la catastrophe aussi). Ce temps n'est pas un temps apocalyptique mais messianique. *Il faut penser ce que fait subir au temps présent la perspective eschatologique* (chez Paul : suspension de la loi, des vocations - la *klesis*, etc.).

La figure ternaire du temps (Paul/Agamben) :
chronos, kairos, eschaton.



Le présent actuel : un temps « impossible » ?

Quelques exemples illustreront les paradoxes temporels au cœur des problèmes qui se posent désormais à nous (le mot « problème » n'étant sans doute plus apte à décrire une situation qui n'est plus apte à recevoir une « solution »).

- L'effet-rebond
- Les résultats du progrès technique
- Les innovations et la chouette de Minerve

Effet-Rebond

L'effet-rebond, aussi connu sous le nom de « paradoxe de Jevons », postule que l'optimisation ou l'efficacité énergétiques aboutissent toujours à un accroissement global des dépenses énergétiques.

Tableau 1 – Cadre conceptuel d'analyse des liens entre TIC et environnement

Type d'effet	Niveau d'influence	TIC en tant que solution	TIC en tant que problème
De 1er ordre (directs)	TIC elles-mêmes	Fabriquer plus avec moins	Cycle de vie des TIC : Production, Utilisation, Fin de vie
De 2ème ordre (indirects)	Applications des TIC à d'autres secteurs	Effets d'optimisation, Effets de substitution	Effets induits
De 3ème ordre (systémiques)	Changement social	Profond changement structurel vers une économie dématérialisée	Effets rebond, Nouvelles infrastructures critiques d'information

Source : Adaptation du tableau présenté en page 147 du livre de Hilty.



Temporalité : un temps pour l'action ?

- Transition énergétique : de récentes études ont montré qu'au rythme actuel cette la mise en place de cette transition prendrait 363 ans : <https://www.technologyreview.com/s/610457/at-this-rate-its-going-to-take-nearly-400-years-to-transform-the-energy-system/> (ce qui est fort insuffisant).
- 

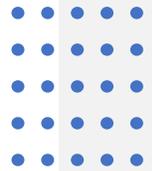


Progrès technique et « dématérialisation »

- La dématérialisation, comme effet attendu du progrès technologique et de l'optimisation, est contredite par les études qui lui opposent un contre-argument inductif à partir d'études s'étalant sur plusieurs dizaines d'années : *"The major empirical finding reported here [s that] direct dematerialization due to technological progress will no occur"*.
 - In, Magee, Christopher L., et Tessaleno C. Devezas. « A Simple Extension of Dematerialization Theory: Incorporation of Technical Progress and the Rebound Effect ». *Technological Forecasting and Social Change* 117 (avril 2017): 196-205.
<https://doi.org/10.1016/j.techfore.2016.12.001>.
- 

Les innovations et la chouette de Minerve

- Transition énergétique : de récentes études menées au MIT ont montré qu'au rythme actuel cette la mise en place de cette transition prendrait 363 ans : <https://www.technologyreview.com/s/610457/at-this-rate-its-going-to-take-nearly-400-years-to-transform-the-energy-system/> (ce qui est fort insuffisant au rythme actuel). Dans ce calcul, en outre, le coût d'installation des ER doit être pris en compte. Car ce qui est visé avec les ER c'est évidemment de diminuer les rejets de CO2 mais les travaux d'installation amèneront leur lot d'émissions. On compte donc pour cela sur de futures économies mais ceci nécessite en retour que la fenêtre de tir pour agir doit être suffisamment grande (cf. 3 ans, 20 ans...). Autre exemple : les panneaux solaires, une étude montrait qu'en tenant compte de la durée de vie des panneaux et du coût écologique de leur production, une croissance de plus de 12% par ans du secteur accuserait un bilan carbone négatif (en faisant le bilan des émissions et des économies).
- La fusion (ITER) : la dernière roadmap d'EUROfusion ne prévoit pas de mise en activité des démonstrateur de réacteur à fusion nucléaire avant « le début de la deuxième moitié du XXIe siècle » (2054 selon un autre document – appréciation jugée optimiste par les experts eux-mêmes. L'un d'eux ajoute « it is vital to demonstrate electricity generation from fusion "not too far after the middle of the century". Otherwise, there may no longer be a nuclear industry able to build the commercial fusion plants that would follow, and the public may lose patience. », <http://www.bbc.com/news/science-environment-40558758>).



Comment
atterrir ? Que
faire atterrir ?

?

Latour et le Consortium Où Atterrir

- Un travail de description du territoire (« Le mot « territoire » ne renvoie pas ici à un espace administratif ou géographique : il est défini par la somme des appartenances et en opposition avec la communauté imaginaire recueillie dans la question de l'identité » (« De la nécessité d'atterrir », Bruno Latour).

« Cette attraction pour le terrestre ne se réfère plus à des communautés imaginaires – le peuple, le globe, le marché, le bel autrefois – mais à un sol concret, un sol épaissi par le grand nombre d'êtres auxquels les sciences de l'écologie et du climat ne cessent de nous rendre attentifs. » (ibidem)

Il manque toutefois un acteur à faire atterrir...

II) « Le monde organisé »

(Emmanuel Bonnet)

Comment aider « les meilleures entreprises à rendre le monde meilleur » selon SAP?



Henry Mintzberg

“Ours has become, for better and for worse, a society of organizations. We are born in organizations and are educated in organizations so that we can later work in organizations. At the same time, organizations supply us and entertain us, they govern us and harass us (sometimes concurrently). Finally, we are buried by organizations.”

(Mintzberg on Management: Inside Our Strange World of Organizations, 1989)

Plus récemment

« Il n'a fallu qu'un siècle, celui qui nous sépare de Frederick Taylor, pour que les institutions qui maillaient les communautés de nos ancêtres soient délestées de leurs fonctions et de leur lustre au profit de l'entreprise, tout en étant remodelées à son image – à tel point qu'il n'est plus choquant de considérer comme autant d'entreprises les États, les Églises, les familles, les fermes, les écoles, les universités, les hôpitaux, la police ou l'armée, quand ces organisations ne sont pas devenues des entreprises à part entière . »

(Thibault Le Texier, *Le maniement des hommes*)



Le mouvement panorganisationnel (B. Rappin)

- « le devenir-monde des organisations » et le « devenir organisation du monde » (*Au Fondement du Management*, p. 31) ;
 - « ce qui dépassent les organisations,... ce sont précisément les autres organisations ! (...) Car l'environnement d'une organisation se constitue de gouvernements, d'assemblées et de collectivités territoriales (organisations politiques), de concurrents, de fournisseurs, de client et de partenaires (organisation économiques), d'associations de consommateurs et de syndicats (organisations sociales) d'écoles et d'universités (organisations culturelle), etc. » (*Au Fondement du Management*, p. 39) ;
 - Distinguer et opposer les institutions aux organisations ;
 - Comprendre les soubassements théologiques du management ;
-

L'entreprise-monde (Andreu Solé – Yves-Marie Abraham)

Politique de « l'erreur d'inscription » (B.C. Smith)

On a l'impression d'un jeu de dupes en permanence : les économistes prétendent parler des firmes mais parlent en fait des marchés, les Etats prétendent se caler sur le management ce qui s'avère contradictoire (c'est un mouvement autophage), les gestionnaires ne voient plus que des organisations là où il y avait des hôpitaux, des églises, des tribunaux, etc.



Le monde organisé (Emmanuel Bonnet)

- Sortir du monisme des organisations et casser les clichés ;
 - Penser la place des non-humains ;
 - Replacer au centre les enjeux cosmologique ;
-



A quel monde s'adresse le design / la gestion dans l'Anthropocène?

Le monde est un « projet à réaliser »

- Une finalité du design serait « d'améliorer ou au moins de maintenir « l'habitabilité » du monde dans toutes ses dimensions : physiques/matérielles, psychologique/cognitive/émotionnelle, spirituelle/culturelle/symbolique. » (Findeli, 2010)

Changer le monde pour le rendre « désirable » et durable

- Sciences de gestion : « Théorie de la conception innovante » dans le « capitalisme de l'innovation intensive » ; passer du connu à l'inconnu : « forcer le possible » (Hatchuel et al. 2017). « *l'innovation est partout et peut venir d'où on ne l'attend pas.* » y compris en réponse aux crises écologiques.
- Dans tous les cas, et « quel que soit le problème » : si on force le possible, un système d'information peut « *sauver la vie des rhinocéros* » (SAP)



A quel monde s'adresse le design / la gestion dans l'Anthropocène?

Une cosmologie implicite :

- Le monde organisé est devenu le monde habitable qu'il s'agit de projeter ou de changer en forçant le possible.
- Couplage Design/Organisation
- La présence spectaculaire du design dans le monde organisé
- Les organisations sont « fonctionnellement » conçues pour résoudre des problèmes deviennent les principes organisateurs du monde : elles « reprennent » le monde désorganisé
« combines its driving force and action to fuel the power to recreate the conditions of a world that matter” (Durand, 2012)

Une cosmologie alternative :

- « *Nous nommons monde l'ensemble mouvant d'êtres interdépendants avec lesquels nous sommes imbriqués, que nous composons ou que nous laissons décomposer, que nous faisons consister ou que nous livrons à l'inconsistance* » (Montebello, 2015)



Un monde centré sur « l'humain »

« Organiser, c'est faire société, à chaque instant, au moyen d'un agencement rationnel d'artefacts, d'individus et de normes. **Une organisation n'est pas une institution, au sens où elle est sans fondements constitutifs ni permanence.** Elle se recrée continuellement et elle est vouée à disparaître. Elle ne fait sens que par rapport à l'horizon en devenir de ses composantes et de ses finalités, et non en référence à un passé fondateur ou à un ordre transcendant, immémorial et immuable. Le management n'assure pas la perpétuation d'un groupe en organisant ses activités productives ; il assure la perpétuation d'activités productives en organisant les groupes chargés de les accomplir. **En d'autres termes, le manager produit rationnellement non pas des biens ou des services, mais des groupes arrangeables, contrôlables et efficaces.** »

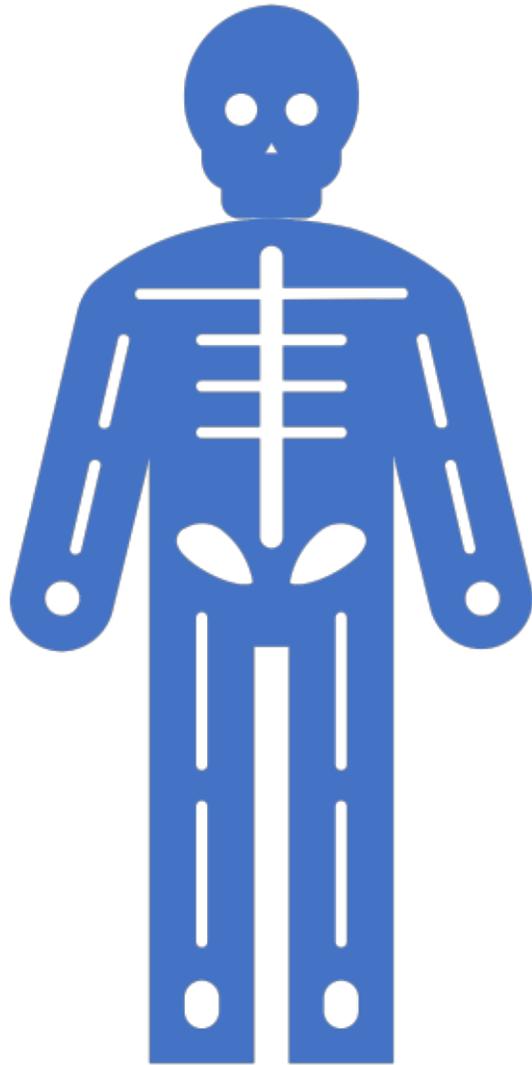
(Thibault Le Texier, *Le maniement des hommes*)



« Systèmes d'engendrement » (Latour)

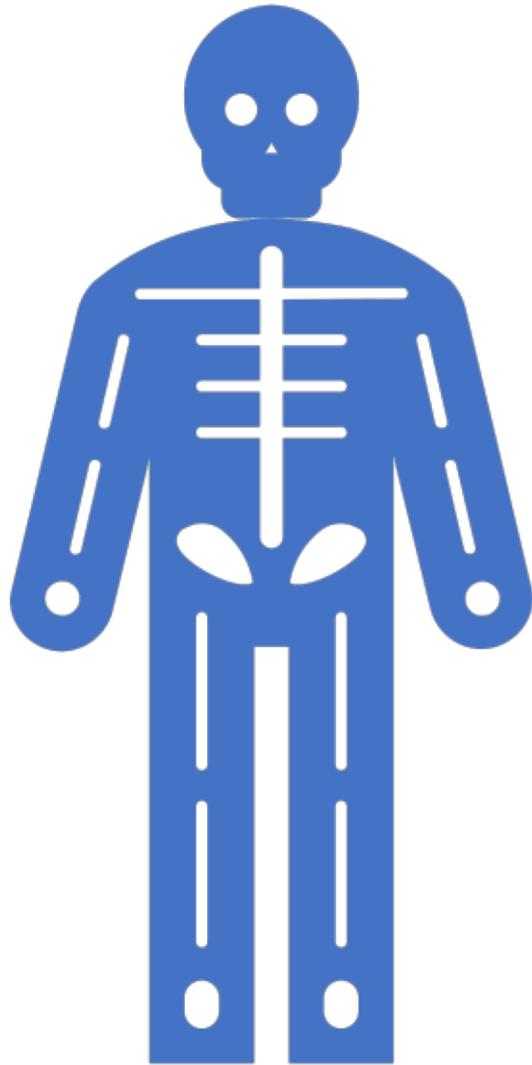
« Le système de production était fondé sur une certaine conception de la nature, du matérialisme et du rôle des sciences : il donnait une autre fonction à la politique et se fondait sur une division entre les acteurs humains et leurs ressources. À sa base, il y avait que la liberté des humaines se déploierait dans un cadre naturel ou il serait possible de reconnaître à chaque propriété des limites précises. Le système d'engendrement met aux prises des agents, des acteurs, des animés qui ont tous des capacités de réaction distinctes. Il ne procède pas de la même conception de la matérialité, n'a pas la même épistémologie et ne mène pas aux mêmes politiques. » (*Où Atterrir*, p 106)

Dans sa recension, Pierre Macherey commente : « Le système de production installe en face à face des agents et une masse donnée et neutre sur laquelle ils opèrent en vue d'en récupérer les ressources au service de leurs intérêts. Au syntagme de l'« agir sur », qui est au principe de ce système, le système d'engendrement substitue celui de l'« agir avec », qui met fin au face à face en donnant la priorité au commun. »

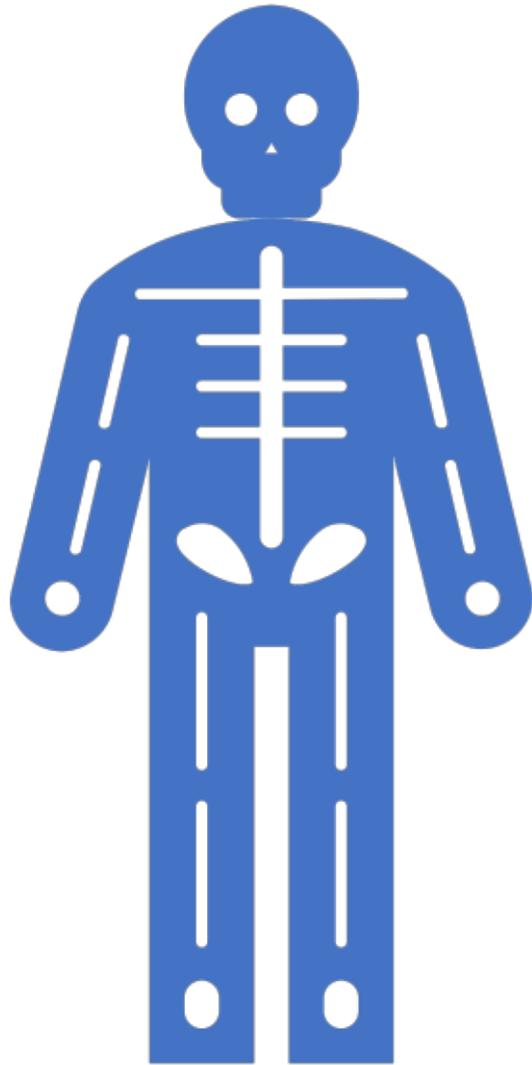


Les « technologies vivantes et zombies » (José Halloy)

- José Halloy (physicien au LIED), distingue « **technologies vivantes** » (inscrites dans des cycles biogéochimiques) et « **technologies zombies** » (nos technologies actuelles, qui reposent sur des ressources finies et se révèlent fort peu durables en état de marche tout en maximisant leur durée de vie sous forme de déchets)

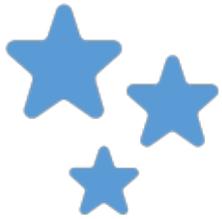


	Resources	Durabilités	Fin de vie
Technologies zombies	Finies (épuiement sur le long terme)	Durabilité en état de marche minimale	Durée de vie sous forme de déchet maximale
Technologies vivantes	Renouvelables (durabilité forte)	Durabilité en état de marche maximale	Durée de vie sous forme de déchet minimale



-
- Cette distinction pointe certaines raisons « essentielles » (et par conséquent, non corrélées à des usages et non-compensables sur le long terme) expliquant les impasses actuelles, notamment du numérique.

« Techniques du naturer » ? (S. Gosselin, D. Gé Bartoli)



Pluralité des natures



Pluralité des techniques



Pluralité des modes d'existence
(pas de monisme de
l'organisation)

Nature & worldmaking

“Worldmaking is not grounded in humans as organizers of the world we live in: « *the modern human conceit is not the only plan for making worlds: we are surrounded by many worldmaking projects, human and not human. **Worldmaking projects emerge from practical activities of making lives; in the process these projects alter our planet***”

(Anna Tsing, *The mushroom at the end of the world*).

NAME	HIATUS	TRAJECTORY
[REP]RODUCTION	Risks of reproduction	Prolonging existents
[MET]AMORPHOSIS	Crises, shocks	Mutations, emotions, transformations
[HAB]IT	Hesitations and adjustments	Uninterrupted courses of action
[TEC]HNOLOGY	Obstacles, detours	Zigzags of ingenuity and invention
[FIC]TION	Vacillation between material and form	Triple shifting: time, space, actant
[REF]ERENCE	Distance and dissemblances of forms	Paving with inscriptions
[POL]ITICS	Impossibility of being represented or obeyed	Circle productive of continuity
[LAW]	Dispersal of cases and actions	Linking of cases and actions via means
[REL]IGION	Break in times	Engendering of persons
[ATT]ACHMENT	Desires and lacks	Multiplication of goods and bads
[ORG]ANIZATION	Disorders	Production and following of scripts
[MOR]ALITY	Anxiety about means and ends	Exploration of the links between ends and means
[NET]WORK	Surprise of association	Following heterogeneous connections
[PRE]POSITION	Category mistakes	Detection of crossings
[DC] DOUBLE CLICK	Horror of hiatuses	Displacement without translation

Peut-on gérer l'Anthropocène ?



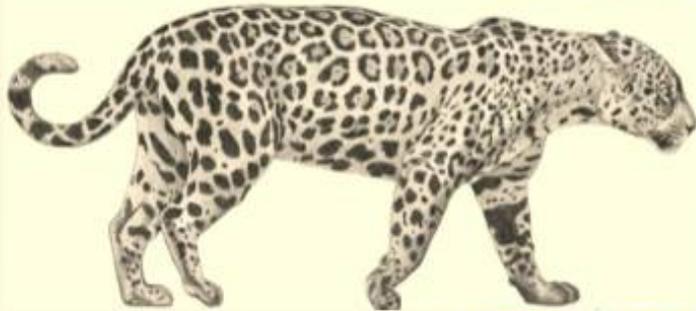
Pour aller plus loin (AM)

- Il faut distinguer l'organisation comme concept qui se veut fondamental (naturel) et qui n'aboutit au final qu'à produire un monde-un (*one-world*) qui est anthropocentré et donc *inhumain* par retournement.
- Le contraste est à opérer avec la « consistance », concept qui renvoie à la fin de la nature (donc à la fin du concept qui subsume l'organisation) à la socialité des agencements entre humains et non-humains –ce qui n'exclut ni les institutions, ni les techniques (cosmotechniques), ni les cultures, ni les sensibilités, etc. (ces éléments coupant la distinction humains/non-humains).
- Les organisations empruntent à la nature la naturalité alors qu'elles se renversent ensuite en son opposé avec le management dont les sources sont en grande partie *théologiques* et *acosmiques*.

Hériter et prendre soin du monde organisé

Le projet Closing Worlds

FERMER L'AVENIR



**La Banque Publique de Désinvestissement,
Désinnovation et Désincubation**

INVESTISSEZ DANS LE DERNIER INVESTISSEMENT

>>> Diego Landivar : diegolandivar@gmail.com

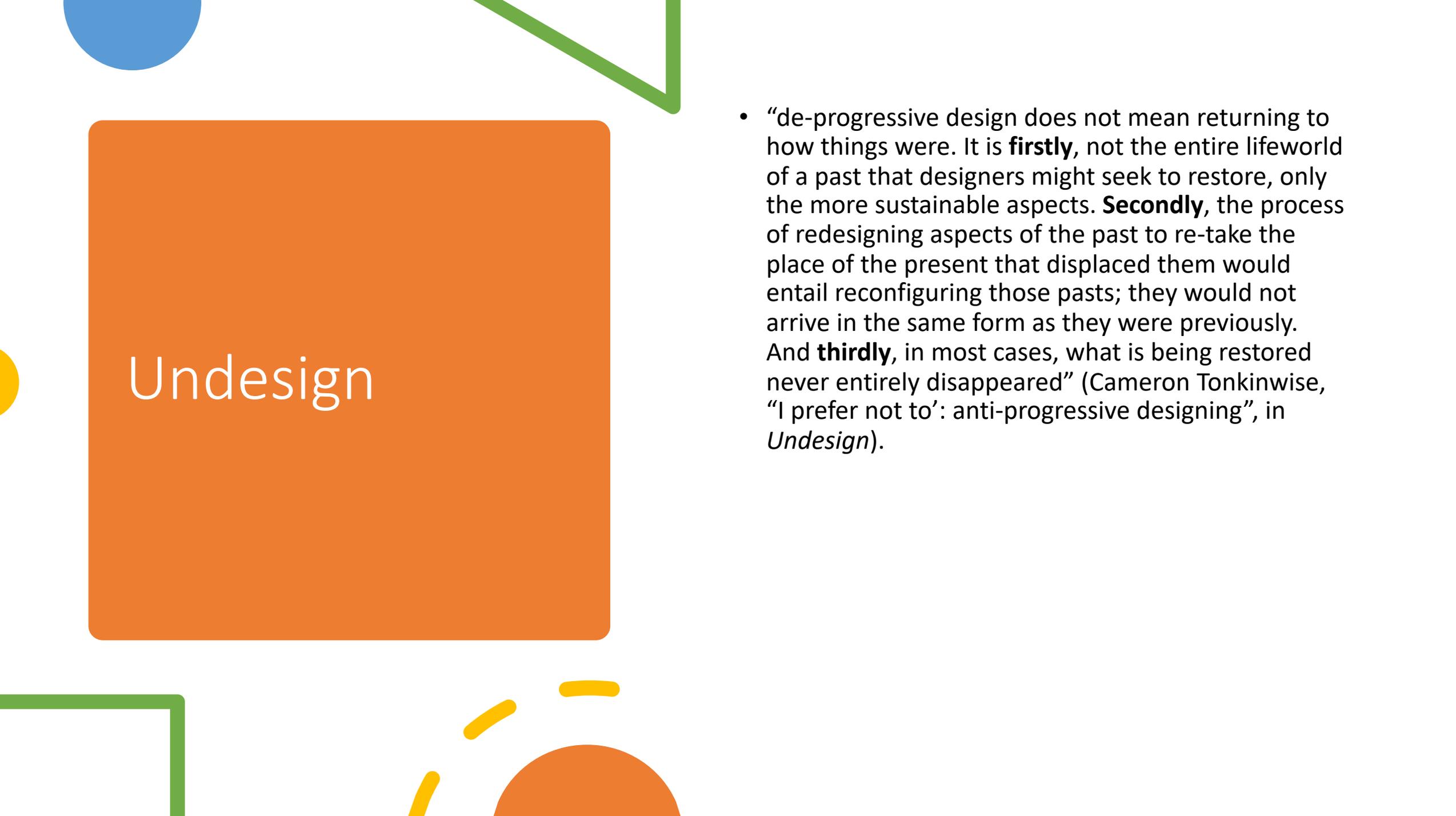
>>> Alexandre Monnin : aamonnz@gmail.com

CONTEXTE



Futuration / Défuturation

- Le designer Tony Fry propose le concept de *défuturation* pour qualifier la situation actuelle. Le design, selon lui, fait normalement œuvre de futuration, il produit un futur habitable (à l'échelle de l'espèce). En ce sens, il s'agit d'une activité qui n'est en aucun cas réservé à une profession déterminée, l'acceptation retenue est ici beaucoup plus large.
 - Aujourd'hui, ajoute-t-il, l'innovation et le design ne produise plus de futur mais son inverse, ce sont des facteurs de « défuturation ».
 - En effet, les innovations à venir proviennent largement d'un passé dans lequel la question anthropocénique n'avait aucune place, un passé accouchant d'un futur obsolète, préemptant ce dernier en l'obérant.
- 



Undesign

- “de-progressive design does not mean returning to how things were. It is **firstly**, not the entire lifeworld of a past that designers might seek to restore, only the more sustainable aspects. **Secondly**, the process of redesigning aspects of the past to re-take the place of the present that displaced them would entail reconfiguring those pasts; they would not arrive in the same form as they were previously. And **thirdly**, in most cases, what is being restored never entirely disappeared” (Cameron Tonkinwise, “I prefer not to’: anti-progressive designing”, in *Undesign*).

Hériter : deux directions

- Hériter de l'existant (à rediriger, désaffecter/réaffecter)
- Hériter de ce qui n'existe pas encore (à destaurer)

CLIENTS

>>> SOUTENIR LES PATRONS EFFONDRES

>>> ACCOMPAGNER LES ORGANISATIONS QUI
PLANIFIENT LEURS FINS

>>> DES TERRAINS A FERMER

Une enquête (en cours) sur des patrons effondrés.

*« Nous ne savons pas comment faire, faut l'avouer, ...
moi je ne vois pas d'autre solution
qu'on nous impose une planification écologique,
...on sait optimiser sous contrainte ».*

*« Ma fille m'a dit : Papa je ne veux pas continuer
(l'Ecole Polytechnique),
je ne veux pas être ingénieur,
je ne veux pas travailler dans ton monde à toi »*

« Une planète à 4 degrés est une planète inassurable »

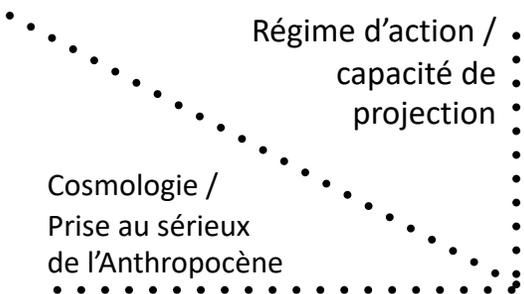
« Il ne faut plus construire »

*« Si on a de nouvelles canicules régulières,
on ne pourra plus assurer les habitations,
et nous on pliera boutique, ...
ou cela deviendra trop cher pour les gens,
la moitié du département est en
catastrophe naturelle pour sécheresse »*

*« La décroissance est devenue le principal
horizon d'optimisation financière » »*

SCENARIOS ET FONCTIONNALITES

- >>> ADAPTATION ?
- >>> DESAFFECTATION / REAFFECTATION
- >>> FERMETURE



Innovation intensive

Innovation neutre

Desinnovation

Sans monde
(acosmie)

**Business
Accelerationism
(cosmocide)**
Trump Corporation
Laurent Alexandre

**Entreprises des
30 glorieuses
(développement)**

Faillites, ruines

Compagnie d'Assurances
en Californie

Monde à
Reprendre

Développement durable

E. Leclerc
Gestion

RSE

Patagonia
Gore Tex

Limites, conservation

The North Face
Ricardo Semler

Fin de
monde /
finitude

AccélérationS
Géo-entrepreneuriat
Elon Musk
Firmes
Géo Ingénieriales
Total

**Business
As Usual**
Vide stratégique

**Business
As Unusual**
Closing Worlds

Market Attractiveness

<i>High</i>	Protect Position <ul style="list-style-type: none">•Invest to grow at maximum digestible rate•Concentrate effort on maintaining strength	Invest To Build <ul style="list-style-type: none">•Challenge for leadership•Build selectively on strengths•Reinforce vulnerable areas	Build Selectively <ul style="list-style-type: none">•Specialize around limited strengths•Seek ways to overcome weaknesses•Withdraw if indications of sustainable growth are lacking
<i>Medium</i>	Build Selectively <ul style="list-style-type: none">•Invest heavily in most attractive segments•Build up ability to counter competition•Emphasize profitability by raising productivity	Selectively Manage For Earnings <ul style="list-style-type: none">•Protect existing program•Concentrate investments in segments where profitability is good and risk is relatively low	Limited Expansion Or Harvest <ul style="list-style-type: none">•Look for ways to expand without high risk; otherwise, minimise investment and rationalise operations
<i>Low</i>	Protect And Refocus <ul style="list-style-type: none">•Manage for current earnings•Concentrate on attractive segments•Defend strengths	Manage For Earnings <ul style="list-style-type: none">•Protect position in most profitable segments•Upgrade product line•Minimise investment	Divest <ul style="list-style-type: none">•Sell at time that will maximise cash value•Cut fixed costs and avoid investment meanwhile
	<i>Strong</i>	<i>Medium</i>	<i>Weak</i>

Competitive position of firm

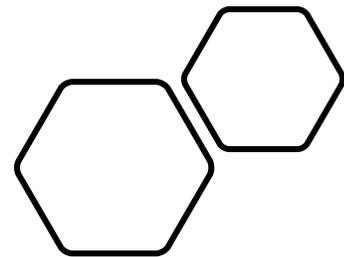
Matrice McKinsey de durabilité faible

Position concurrentielle

Il existe des domaines réservés
Compensations entre effets externes et substitutions entre types de capital possibles.

Attrait et croissance du marché

		Forte	Moyenne	Faible
Attrait et croissance du marché	Fort	Domaine réservé Surcompensation Régime de croissance	Domaine réservé Surcompensation Régime de croissance	Tactique écologique Compensation d'effets externes négatifs par des effets externes positifs
	Moyen	Domaine réservé Surcompensation Régime de croissance	Tactique écologique Compensation d'effets externes négatifs par des effets externes positifs	Tactique écologique Effets externes négatifs > effets externes positifs Impossibilité de compensations Répartition écologique du marché (les concurrents ne se font pas concurrence pour ne pas doubler les coûts écologiques).
	Faible	Tactique écologique Compensation d'effets externes négatifs par des effets externes positifs	Desinvestissement Desinvestissement économique d'abord. Risque de marché trop élevé pour faire subir des coûts à l'environnement.	Fermeture / Renoncement Fermeture de projets pour des raisons économiques ET écologiques



**Matrice McKinsey de durabilité forte
ou matrice de renoncement stratégique**

Position concurrentielle

- Il n'y a plus de domaine réservé.
- Compensations entre effets externes et substitutions entre types de capital impossibles
- Effet rebond rend la croissance du marché trop coûteuse écologiquement.

		<i>Position concurrentielle</i>		
		Forte	Moyenne	Faible
<i>Attrait et croissance du marché</i>	Fort	<p>Destauration</p> <p>Désinnovation Redirection</p>	<p>Destauration</p> <p>Désinnovation Redirection</p>	<p>Fermeture / Renoncement</p> <p>Investissements écologiquement insoutenables</p>
	Moyen	<p>Stratégie écologique</p> <p>Transition énergétique majeure alignée sur objectifs du GIEC</p>	<p>Desinvestissement</p> <p>Transition énergétique majeure alignée sur objectifs du GIEC</p>	<p>Fermeture / Renoncement</p> <p>Investissements écologiquement insoutenables</p>
	Faible	<p>Stratégie écologique</p> <p>Business Steady State</p>	<p>Stratégie écologique</p> <p>Business Steady State</p>	<p>Fermeture / Renoncement</p> <p>Fermeture de projets pour des raisons économiques ET écologiques</p>



A program for the Anthropocene, conceived and developed by
Alexandre Monnin & Diego Landivar @ Origenes Medialab.
Detailed propositions : www.origenes-medialab.org/closing-worlds

THE LAST START UP

DESTAURATION

NEGATIVE COMMONS

THE WEB WE CAN AFFORD

ENTREPOCENE

INHERITED CORPORATE

RESPONSABILITY

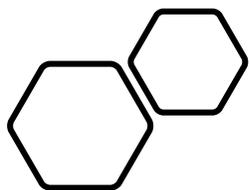
REVERSE DESIGN / REVERSE ENG.

OBJECT ERECTUS

RECLAIM OBSOLESCENCE

Les communs négatifs

Quel soin ?



Définition proposée avec Lionel Maurel

<https://politiquesdescommuns.cc/glossaire?#communnegatif>

Commun négatif

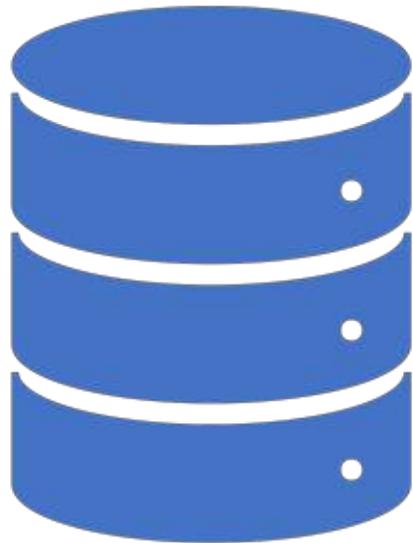
La notion de « commun négatif » est proposée et développée par Alexandre Monnin et Lionel Maurel.

Les communs négatifs désignent des "ressources", matérielles ou immatérielles, « négatives » tels que les déchets, les centrales nucléaires, les sols pollués ou encore certains héritages culturels (le droit d'un colonisateur, etc.). Tout l'enjeu étant d'en prendre soin collectivement (commoning) à défaut de pouvoir faire table rase de ces réalités. Aussi s'agit-il d'un élargissement de la théorie classique des communs, notamment par rapport à l'approche « positive » des Commons Pool Resources proposée par Elinor Ostrom, qualifiée parfois de "bucolique" par Alexandre Monnin. L'approche par les communs négatifs tourne autour de deux axes majeurs a) le fait d'accorder une valeur négative à des réalités souvent jugées positives - les réserves d'énergie fossile, le numérique, etc. (ce que l'on pourrait qualifier de lutte pour la reconnaissance en considérant que tout commun est d'abord un incommun chargé d'une conflictualité) et b) le fait de bâtir de nouvelles institutions susceptibles de permettre à des collectifs de se réappropriier démocratiquement des sujets qui leur échappaient jusqu'à présent, en particulier la co-existence avec les communs négatifs, plus ou moins mis à distance (on peut songer aux récentes mesures prises par des maires au sujet des pesticides mais aussi au numérique demain, sur le même modèle). Cette réappropriation par le détour de nouvelles institutions pose de nombreuses questions : d'échelles, de compétences, de subsidiarité, de droit ascendant, etc. Par ailleurs, les communs négatifs peuvent induire l'idée de "communautés de non-usage", autrement dit, de collectifs cherchant à ne plus utiliser certaines entités autrefois qualifiées de ressources (à l'opposé, cette qualification constituait clairement une désinhibition facilitant et légitimant les démarches extractivistes).

Sources :

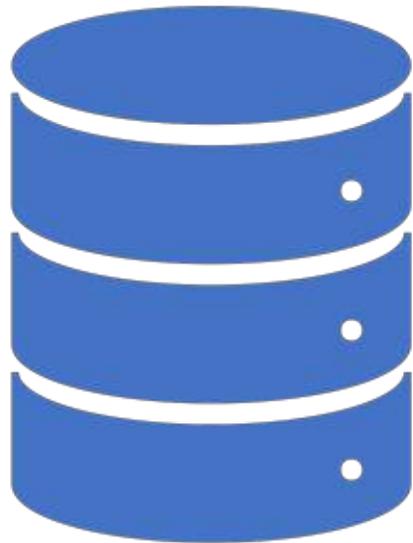
- *Les communs au prisme des « droits de la nature ». Humains et non-humains : vers de nouveaux agencements socio-écologiques* ↗, 2019
- Maurel Lionel, *Le Zéro Déchet et l'émergence des « Communs négatifs »* ↗, 2018
- *Entretien* ↗ avec Alexandre Monnin, 2017

Typologie des communs négatifs ?



- **Vivre sans** : des choses qui pourraient être des ressources, mais qui ne doivent plus l'être et autour desquelles des communautés de non-usages s'organisent (pétrole, déchets, numérique ?, etc.).
- Dans le cas de la viande par exemple, il faudrait aussi diminuer le sur-usage compensateur (déforestation, épuisement des sols, etc.).

Typologie des communs négatifs ?



- **Vivre avec désormais** : Exemple des terrils de Loos-en-Gohelle (communiqué par Lionel Maurel). Refus de les détruire (ce qui aurait conduit à les liquider/recycler). Démarche inverse au contraire en les faisant classer au Patrimoine mondial de l'UNESCO pour les « dignifier » et transformer en lieux de mémoire et en refuge pour la biodiversité (oiseaux). C'est un exemple de « redirection ». Et cela a supposé une intense pratique démocratique liées aux expérimentations municipalistes.
- Risque de gentrification, de balayer la mémoire industrielle, etc. L'enjeu est justement d'en faire un vrai commun et pas une ressource touristique (ex. des mines en Lorraine, cf. travaux de Jean-Louis Tornatore).

Typologie des communs négatifs ?

- **Vivre avec autrement** : l'enjeu est ici d'instaurer un autre rapport avec ce qui est devenu toxique : la technique, les bactéries, etc.
- La technique : pluraliser les techniques (quitte à renoncer aux techniques zombies, dont il faudrait apprendre à se passer - soit vivre sans). Cf. ci-dessus.
- Les bactéries. Les combattre avec des antibiotiques ne fait que les renforcer. Des communautés de pratiques doivent s'organiser pour « vivre avec ». Il ne s'agit plus de les combattre aveuglément ou de chercher à les éradiquer mais d'entretenir une relation avec elles (comme nous le faisons en fait quotidiennement). Sinon, cela provoque une « tragédie du Commun négatif » (Lionel Maurel). Dans le domaine du fromage : le fromage pasteurisé rend malade, il est indigeste, etc. (cf. travaux de Patrice Cayre).

Typologie des communs négatifs ?

→ Il s'agit d'une typologie des modes de relation aux Communs négatifs, découlant de type de « négativité » qui leur est reconnu.

- **Négativité immédiate**
(déchets nucléaires) = **vivre à
avec désormais (mais à
distance)**. Cf. La Yucca
Mountain (USA).



- 
- **Négativité médiate = vivre avec désormais/autrement**, instaurer de nouveaux rapports là où il ne devrait pas y avoir de commun négatif (vivre avec des réalités que l'on aurait tendance à vouloir liquider – une tentative illusoire dans le second cas – cf. exemple des bactéries).

- 
- **Négativité systémique/infrastructurelle = vivre sans** pour à la fois hériter et s'émanciper de ces infrastructures, les désaffecter (ex. des organisations, des smartphome et des réalités qui, à l'analyse sont essentiellement négatives du point de vue de notre faculté de subsister – les technologies zombie, numérique, etc.)

Communs négatifs et externalités négatives

Il faut bien distinguer les deux :

- Une **externalité négative** résulte de l'action d'un agent qui a des conséquences sur un autre agent qu'elle n'impliquait pas directement. Ce concept présuppose d'opérer un cadrage distinguant l'intérieur de l'extérieur. Et d'envisager ensuite des mécanismes de compensation (économiques).
- A l'heure de l'Anthropocène, ces deux aspects posent problème : la compensation pour des raisons évidentes ; l'extériorité, car l'Anthropocène c'est justement la disparition de l'environnement comme le grand dehors qui absorbait jusqu'ici nos externalités.

Communs négatifs et externalités négatives

- Le commun négatif ne résulte pas d'une action ponctuelle, d'un usage, d'une pollution : il est une composante bien plus durable dont la trajectoire peut avoir été altérée à un moment donné mais qui précède l'opération de dégradation (et plus encore de valuation ou de dévaluation) qui lui est associée.
- S'il est une composante il n'est pas un accident, ou un effet de bord mais une **réalité de plein droit**.
- Il est de l'ordre de **l'infrastructure**, au-delà de la division nature-culture/technique.

Communs négatifs et pharmaka

- Le commun négatif vise aussi à rompre avec la pensée du *pharmakon* (B. Stiegler)
- « *Tout objet technique est pharmacologique* : il est à la fois poison et remède. Le *pharmakon* est à la fois ce qui permet de prendre soin et ce dont il faut prendre soin, au sens où il faut y faire attention : c'est une puissance curative dans la mesure et la démesure où c'est une puissance destructrice. *Cet à la fois* est ce qui caractérise la *pharmacologie* qui tente d'appréhender *par le même geste* le danger et ce qui sauve. *Toute* technique est originellement et irréductiblement ambivalente : l'écriture alphabétique, par exemple, a pu et peut encore être aussi bien un instrument d'émancipation que d'aliénation. Si, pour prendre un autre exemple, le web peut être dit pharmacologique, c'est parce qu'il est à la fois un dispositif technologique associé permettant la participation *et* un système industriel dépossédant les internautes de leurs données pour les soumettre à un marketing omniprésent et individuellement tracé et ciblé par les technologies du *user profiling*. (...) La *pharmacologie*, entendue en ce sens très élargi, étudie organologiquement les effets suscités par les techniques et telles que leur socialisation suppose des prescriptions, c'est à dire un système de soin partagé, fond commun de l'économie en général, s'il est vrai qu'économiser signifie prendre soin. » (Ars industrialis)



Communs négatifs et pharmaka

- Poison/remède : le reversement du poison en remède est une question de dosage, donc d'usage (faut-il considérer par exemple qu'un usage raisonnable du pétrole serait possible ?). Or, si l'on en reste là, l'analogie pêche : il faut resserrer considérablement la focale sur l'usage ponctuel pour en arriver à cette équivalence (en évacuant le fait que la substance est en réalité proliférante : les composants du poison, leur extraction et mise en forme, par qui, l'entreposage du poison, son conditionnements, son entreposage, les contraintes qu'elle exerce sur les usages, etc.). Comparer avec le numérique aujourd'hui : le reversement pharmacologique ferme-t-il les mines de cobalt ?
- Raisons essentielles : le numérique par exemple, est, pour des raisons essentielles et non accidentelles, une technologie zombie. Dans ce cas précis, le reversement pharmacologique ne propose rien d'autre que de renverser une *essence négative* en *accident positif*. Mais un tel reversement est **additif** (l'accident compensateur s'ajoute à l'essence « zombie », autrement dit, ce n'est pas un réel reversement).
- Bouc émissaire (question plus intéressante) : Il ne s'agit pas de sacrifier la technique mais d'en hériter et d'en prendre soin (y compris au moyen de soins palliatifs dans certains cas). Mais ce n'est pas LA technique qui est envisagée mais une technique (zombie). Rompre avec la distinction nature/technique et pluraliser les techniques et les natures (et les rapports sous-jacent qu'elles induisent) écarte bien plus efficacement la tentation du bouc émissaire.



Communs négatifs et pharmaka

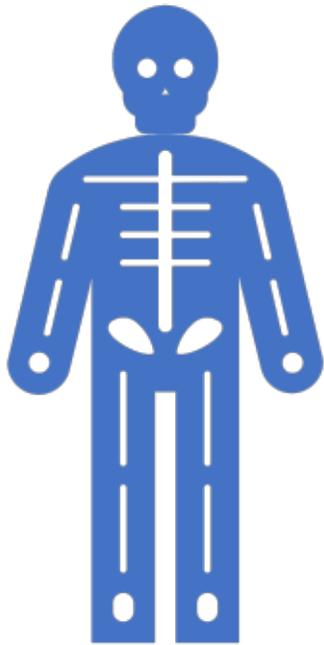
La définition des *pharmaka* inclut bien un exemple qui la rapprocherait des communs négatifs :

- « Qu'il faille toujours envisager le *pharmakon*, quel qu'il soit, d'abord du point de vue d'une pharmacologie positive, ne signifie évidemment pas qu'il ne faudrait pas s'autoriser à prohiber tel ou tel *pharmakon*. Un *pharmakon* peut avoir des **effets toxiques** tels que son adoption par les systèmes sociaux sous les conditions des systèmes géographiques et biologiques n'est pas réalisable, et que sa mise en œuvre positive s'avère impossible. C'est précisément la question que pose le nucléaire. »

On en revient au souci initiale posé par l'analogie. Le *pharmakon* a **deux fonctionnements** :

- Un usage destiné à se **mithridatiser** (et là, si l'enjeu est bien celui du dosage c'est pourtant l'existence même du poison qui oblige à s'en protéger... Le remède compense un mal nouveau) ;
- Ou alors, il est d'abord remède qu'un dosage mal ajusté transformera en poison. Déjà, dans ce cas précis, le renversement disparaît. De quoi, en effet, le pétrole est-il le remède ? D'un besoin/problème qu'il a fallu construire de toute pièce ouvrant ainsi sur une ère de dépenses énergétiques sans compter... **La logique du *pharmakon* a été celle du capital : faire passer un poison pour un remède en lui trouvant un problème à résoudre.**

Communs négatifs et pharmaka



- Dans le livre *Anointed With Oil: How Christianity and Crude Made Modern America* de Darren Dochuk, on voit très bien que la théologie sous-jacente des prospecteurs de pétrole n'a rien à voir avec une croyance dans la durabilité du modèle qui s'imposait autour de cette « ressource » mais tout à voir avec une forme d'eschatologie.
- ***“When you strike oil, you let loose Hades.”***
- Hades est-il pharmacologique ?
- Cf. la proposition de Geneviève Féron-Creuzet pour une gouvernance plus démocratique du pétrole.
- Cf. aussi les travaux contemporains qui comparent le pétrole à une figure lovecraftienne, un grand ancien... (Reza Negarestani)

La « mutabilité des communs »

- Les communs sont aussi des « incommuns » (Marisol de la Cadena, Mario Blaser) : leur valence (positive ou négatives) n'est pas donnée. Il faut lui associer des opérations de valuation qui ont une dimension **conflictuelle**.
- Faire reconnaître la valence négative du commun est le premier enjeu de **lutte**, qu'il s'agisse d'en faire un problème public ou de renverser une valence positive (dans le cas du numérique par exemple).

Designer les communs négatifs ?

- Oui et non...
- Pas au sens de la *projection* d'un monde humain (le monde du design et du management).
- L'enjeu premier est donc bien de dé-gestionnariser les communs.
- Les communs négatifs, en élargissant la liste des acteurs à prendre en compte, et les modalités de relations entre eux et *avec* eux, participent d'un mouvement de dégestionnarisation du commun plus-qu'humain.
- Ostrom elle-même aborde le design des communs comme un ensemble d'essais et erreur : un design plus qu'humain, non projectif doit alors s'envisager (cf. article de Pauline Gourlet dans le prochain numéro (11) de la revue *Science du Design* sur l'Anthropocène édité par mes soins avec Laurence Allard).

Conclusion

Que faire ?

STRATEGY & DESIGN NEW FOR THE ANTHROPOCENE

In partnership
with Strate Ecole
de Design

TRANSFORMING ORGANIZATIONS FACING A BIG CHALLENGE

Today's reference to sustainable development as a response to environmental « crisis » no longer allows us to grasp the deep transformations witnessed by the Earth's entry into a new geological and climatic epoch: the **Anthropocene**. This term refers to a new geological period dating back to the Industrial Revolution marked by the impact of human activities. Well beyond the design of a new product, a new service, or a new business model, **design today needs to tackle the issue of a strategic anticipation that is impacting all socio-economic activities**. It is precisely to address this imperative and the growing demand from students who are increasingly concerned about these challenges that ESC Clermont Business School and Strate Ecole de Design are offering this new programme which is the first of its kind in the world.



OBJECTIVES

Training professionals from different fields mainly associated with design and strategic management; developing means of action to transform organisations; adopting a prospective approach and taking into account ecological disruptions in the Anthropocene Era. This programme responds to a strong societal demand from organisations, as well as the academic world, from both students and scholars alike.

VALUE PROPOSITION

- Addressing the Anthropocene through the prism of design, integrating the strategy of the humanities and the strategy of organisations.
- In-depth reframing of issues historically associated with sustainable development and corporate social responsibility.
- Taking into account the contributions of environmental, climate, and engineering sciences, especially for decision-making and organisational transformation.

TARGETED SKILLS & COMPETENCIES

MSc students will acquire new technical and operational skills to initiate transition policies within organisations that wish to implement change by making proactive, rapid and effective ecological redirections. They will also be trained in the processes, methods and techniques that will enable them to design desirable futures within ecological, climatic, legal, social and political constraints. They will learn how to set up new forms of investigation to address unusual critical situations: accelerated changes in an ecosystem, collapse of a resource or living environment, situations of scarcity, humanitarian and social crisis, strategic crisis, forward-looking strategies, etc.

"Tomorrow's managers, engineers and designers will have to be able to play a transformative role, proposing methods and engineering skills to « redirect », as you propose, the technological organizations and innovation projects, making them compatible with the ecological transition, or even radically reventing them. We believe that the players in our ecosystem - and ourselves - may be interested in hosting your future students on a work-study internship or apprenticeship basis."

Jacques-François Marchandise
General Delegate of the Fondation Internet Nouvelle Génération

"I am convinced that the profile of the graduates of this Master of Science will be coveted on the job market, and in many sectors, and that your training will be pioneering and is destined to show the way that others will inevitably follow."

Mathieu Auzanneau
Director, The Shift Project (the transition carbon think tank)

CAMPUS
Strate Ecole de Design
campus de Lyon
23, rue Paul Montrochet
69002 Lyon

strate
ECOLE DE DESIGN

PROGRAMME CONTENT

SEMESTER 1		SEMESTER 2		SEMESTER 3	
Learning Expedition : Inquiring Critical Zones		Strategical Foundations for the Anthropocene: Technics, Institutions and Organizations		Professional Mission & Thesis	
General introduction	6h	A Deep History of the Anthropocene	18h	Master's Thesis	
Learning Expeditions and Inquiry		Anthropology of Nature		6h	
Critical Zones and Earth-System. Micro & Macro Levels: New Inquiry Methods and Protocols		Towards and Beyond the Organizational World: a Historical Perspective		15h	
Introduction to Inquiry	32h	An Analysis of Institutions and Economics	9h	Career Path and Internship	
Investigating Territories in Critical Ecological Zones	8h	Strategy		21h	
New Inquiry Protocols	11h	Organizations in the Anthropocene		12h	
Archiving and Documenting Inquiries Workshop	6h	Innovation in the Anthropocene		27h	
Critical Zones and Earth-System. Macro Level: Diagnosis and Modelling		Technics in the Anthropocene		42h	
Reports & Narrative of The Anthropocene	27h	Complex Systems and Environment: a Case Study		13h	
Introduction to Complex Systems Modelling	27h	Learning How To Do Things (Micro Level): Community-Engaged Design			
Scales of the Anthropocene: Territories, Milieux, Controversies	6h	Rural Community-Engaged Learning Expedition			
		Institutions, Corporations, Territories, Risk, Vision and Scenario Mapping		24h	
		Designing		42h	
		New Arts & Crafts and Local Productive Models - Workshops		24h	
		Biotic and Human/Non-Human Communities Design 24+ Workshop		6h	
		Designing Engaged Design		15h	
		Esthetics and Experience		12h	
Designing Organizations for The Anthropocene					
		Designing and Engineering at the Meso Level		20h	
		Environmental Accounting, New Metrics and Territorial Metabolism		27h	
		Industrial Organizations and Arbitration Protocols		6h	
		Redesigning Business Models and Ecological Redirection		9h	
		Design of the Commons and Public Policy		15h	
		Designing "Entreprises à Mission"		15h	
		Designing Law		12h	
		Designing Negative Commons		12h	

CAREER OPPORTUNITIES

- Ecological transition design manager
- CSR manager
- Ecological transition consultant
- Territorial development manager
- Prospective manager
- Sustainable development manager



Head of the Programme
Alexandre MONNIN
alexandre.monnin@esc-clermont.fr
Professor of Digital Strategy and Design

1. By this letter, the Innovation Cell of the Department of Political and Peacebuilding Affairs expresses its interest in the initiative led by ESC Clermont Business School and Strate Ecole de Design to create an interdisciplinary Master of Science Programme, called "Strategy and Design for the Anthropocene".
2. The Cell is currently leading an effort to launch and coordinate a network of labs to help experiment and kick-start new approaches to its work. In this context, the Cell looks forward to further discussing how to best collaborate with the "Anthropocene by Design" MSc Programme.

Deanish Masood
Policy and Mediation Division |
Innovation Cell
Department of Political and
Peacebuilding Affairs (DPPA),
United Nations



THEY SUPPORT US

